

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **55 (1929)**

Heft 14

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

BULLETIN TECHNIQUE

Réd. : D^r H. DEMIERRE, ing.

DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les 15 jours

ORGANE DE PUBLICATION DE LA COMMISSION CENTRALE POUR LA NAVIGATION DU RHIN
 ORGANE DE L'ASSOCIATION SUISSE D'HYGIÈNE ET DE TECHNIQUE URBAINES
 ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET DES ARCHITECTES

SOMMAIRE : *La cellulose de bois et ses sous-produits.* — *Sur l'économie d'une usine hydroélectrique à accumulation,* par M. le D^r ROB. HAAS, directeur des « Kraftübertragungswerke Rheinfelden » et M. C. T. KROMER, ingénieur. — *Concours d'idées pour la construction d'une Grande Salle, à La Tour de Peilz.* — *L'enlèvement et le traitement des ordures ménagères,* par M. L. ARCHINARD, Ingénieur en chef du Service des travaux de la ville de Genève (suite et fin). — *Le 70^e anniversaire de M. le professeur Dr A. Stodola.* — **DIVERS :** *Cours sur le béton armé, organisé par la Société suisse des ingénieurs et des architectes, à Lausanne, du 8 au 12 octobre 1929.* — *Société suisse des ingénieurs et des architectes.* — *Emplois vacants, en Grèce.* — *Service de placement.*

La cellulose de bois et ses sous-produits.

C'est en 1881 que le D^r B. Sieber créa, à Attisholz, près de Soleure, la première fabrique suisse de cellulose de bois, d'après le procédé inventé par le chimiste Mitscherlich, en 1874. Grâce aux remarquables aptitudes techniques et commerciales et, surtout, à l'admirable ténacité de son fondateur, cette entreprise¹ qui, au début, occupait seulement 10 ouvriers et disposait d'un unique « cuiseur », a pris un développement, qui, attesté par une production annuelle de 9,5 millions de kilos de cellulose, en 1908, à la mort du D^r Sieber, s'est accéléré, sous la direction de son fils, M. Hermann Sieber, au point d'atteindre, en 1928, une production de 27 000 tonnes de cellulose et 800 000 kg d'alcool industriel, correspondant à une consommation de 180 000 stères de bois, de 15 000 tonnes de charbon, de 5 000 tonnes de pyrites (nous verrons tout à l'heure à quoi sert ce minerai), de 25 millions de kWh d'énergie résiduelle pour le chauffage d'une chaudière à vapeur et de plus de 12 millions de kWh pour la commande des machines. (Fig. 1 et 2.)

Les bois fraîchement coupés étant impropres à la fabrication de la cellulose, parce qu'ils contiennent des matières résineuses acides sur lesquelles le processus chimique de nature acide aussi n'a pas de prise, l'usine d'Attisholz doit s'accommoder d'énormes stocks de bois (75 000 stères) emmagasinés sur un terrain de

6,5 hectares desservi par l'imposant pont-grue déchargeur décrit dans notre numéro du 20 avril dernier. L'écorce étant, de même, peu sensible à la morsure chimique, la première chose à faire est de l'éliminer : c'est la fonction

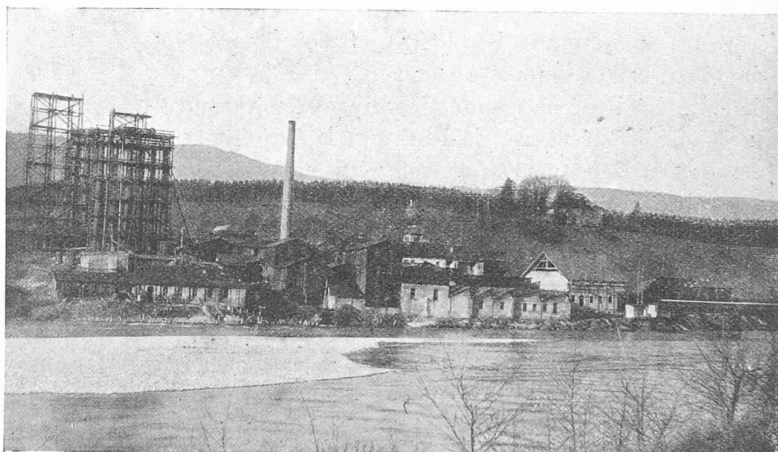


Fig. 1. — La fabrique de cellulose de bois, à Attisholz, en 1886.

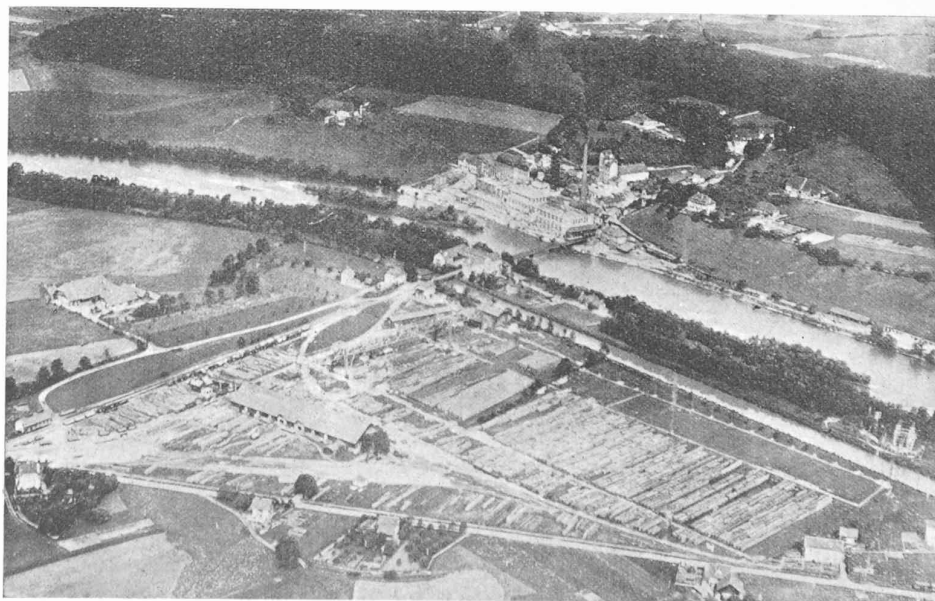


Fig. 2. — Vue récente, à vol d'oiseau, de la Fabrique de cellulose, à Attisholz, et du parc à bois (6,5 hectares).

¹ On trouvera un historique détaillé de l'évolution de la Fabrique de cellulose, à Attisholz, dans le tome IV (paru en 1927) de la « Festschrift » « Die industrielle Entwicklung des Kantons Solothurn », publiée à l'occasion du 50^e anniversaire de la Société soleuroise de l'Industrie et du Commerce, (Edition Vogt-Schild, à Soleure).